

Une indulgence de cent jours, applicable aux défunts, est attachée, une fois par jour, à une oraison jaculatoire qu'avait coutume de réciter saint Ignace :

“ Mon Dieu, faites que je vous aime; et que la récompense de mon amour soit de vous aimer davantage de jour en jour. ” (S. C. I., 15 mars 1890).

Les missions catholiques en Angleterre et en Ecosse, 1800-1890
(Suite)

Précisément à cette époque, la Providence ménageait aux Anglais catholiques un secours tout-à-fait inattendu, au sein des universités protestantes d'Oxford et de Cambridge. Nous voulons parler du mouvement puséyste et ritualiste, qui a donné à l'Eglise romaine tant d'illustres convertis.

Le mouvement puséyste origina en 1833. Il ne fut nullement dû, comme beaucoup le pensent à tort, et comme son nom semblerait l'indiquer, aux efforts exclusifs du Dr Pusey, pas plus qu'il n'est l'expression de sa pensée personnelle. Le puséisme fut avant tout une réaction contre les négations doctrinales de l'église anglicane et l'absence d'autorité chez les pasteurs. En voyant, parmi les pasteurs de l'église anglicane, les uns nier la nécessité du baptême, les autres mettre en doute l'inspiration des livres saints et la divinité de Jésus-Christ, et tous, unanimement, rejeter le magistère de ses évêques, quelques hommes de science et de foi, la plupart professeurs ou élèves d'Oxford, sentirent le besoin de réagir, et de chercher dans l'antiquité chrétienne une base solide aux dogmes, à la morale et à la discipline. Le docteur Pusey et le docteur Newman, aujourd'hui cardinal, se mirent à la tête de cette croisade, qui avait pris pour devise : Il faut en revenir à l'Eglise primitive, qui possède la vraie doctrine et la pure morale de Jésus-Christ.

Mais il arriva ce qu'on n'avait pas prévu. En fouillant les profondeurs de l'antiquité chrétienne, on ne tarda pas à rencontrer le tuf catholique et les falsifications de l'hérésie, ce qui n'empêcha pas de publier le résultat de ces recherches, sous la forme de *tracts* ou de traités pour le temps.

On y discutait toutes les questions controversées alors : le jeûne, la confession, le célibat ecclésiastique, l'autorité de l'Eglise, etc. Or, à la stupéfaction des lecteurs qui s'arrachaient ces *tracts*, à la surprise même des professeurs qui avaient entrepris ces recher-